

# Syndicat National des Jeunes Anesthésistes-Réanimateurs



[www.snjar.fr](http://www.snjar.fr)

FB : SNJeunesAR

Instagram : snjeunesar

Twitter : @SNJeunesAR

Communiqué de presse du 21 Juin 2023

La crise des métiers de la santé qui a suivi le COVID 19 s'allonge et l'hôpital n'en voit pas le bout.

Le SNPHARE a émis un préavis de grève faisant suite à l'annulation des négociations annoncées sur deux sujets majeurs pour l'attractivité des carrières hospitalières :

- la réparation de l'injustice dans le calcul de l'ancienneté des praticiens.
- l'ouverture tant attendue du chantier de la permanence médicale des soins.

Nous nous sentons tous appelés par la vocation de médecin à laquelle nous répondons. Nous venons travailler plein d'énergie, souvent très contents de retrouver nos collègues. Nos équipes en anesthésie et en réanimation sont notre force que nous alimentons, dont nous soutenons l'attractivité au quotidien. Nous le soutenons au prix de nombreuses heures, comme notre fonction le demande, au chevet de nos patients, à l'écoute de nos collègues et par un travail de gestion d'équipe, bien souvent appris sur le tas. Il s'agit bien d'un sacerdoce.

Nos aînés ont rempli brillamment ces fonctions, avec abnégation et au dépend de leur vie personnelle, de famille et même parfois de leur santé, en enchaînant garde sur garde. Ce mode de vie, aggravé par la vacance de 40% des postes de PH en A-R n'est plus celui auquel aspirent les jeunes anesthésistes-réanimateurs. Nous ne pouvons plus entendre aujourd'hui avec des semaines de plus de 50 heures que le samedi matin compte dans le temps hebdomadaire, que la permanence des soins est un devoir pour un médecin alors qu'il est un service rendu dont la rémunération et la pénibilité devrait être prise en compte. Et ne parlons pas de la couverture sociale qui s'étirole en raison de la part croissante de notre rémunération sous forme de prime ni de la couverture sociale/retraite des hospitalo-universitaires.

Alors que se passe-t-il ? Les jeunes s'en vont et l'hôpital perd de l'énergie pour se transformer. Une stratégie pourrait consister à rendre moins attractif le privé ? Bonjour l'exode !

Ce constat est douloureux pour tous, et l'état doit en prendre acte et réagir afin d'attirer plus les jeunes dans cette carrière. Les négociations doivent reprendre et un budget doit y être alloué. Le SNJAR appelle à rejoindre le mouvement de grève du 3 juillet 2023 afin que nos tutelles prennent conscience qu'elles ne peuvent plus reculer face à l'enjeu.

Aurélien Mazeraud

Président du SNJAR

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'A. Mazeraud', written in a cursive style.